

entre le Nil et l'Océan, et au midi, dans le voisinage même du soleil. Il y a trois peuples éthiopiens : d'Égypte, d'Hespérie et d'Occident.

Antioche, *Act.* xi, xiv, xv, ville de Coelé-Syrie, où les apôtres Paul et Barnabé reçurent les ordres. Il y en a une autre dans la province de Pisidie, où les mêmes, prêchant le Christ, dirent aux Juifs : « Il fallait d'abord vous annoncer la parole de Dieu; mais puisque vous l'avez repoussée, » etc. *Act.* xiii.

Alexandrie, *Act.* vi, ville d'Égypte, autrefois appelée No; par sa position entre l'Égypte, l'Asie et la mer, elle est, pour ainsi dire, la clef du pays. On y vénère, aujourd'hui encore, le tombeau du bienheureux Évangéliste Marc.

Azot, *Act.* viii, remarquable château-fort de Palestine, en hébreu Esdod; c'est une des cinq anciennes cités des Allophyles.

Attalie, *Act.* xiv, ville maritime de la Pamphylie.

Amphipolis, *Act.* xvii, ville de Macédoine; il y en a une autre du même nom en Syrie.

Apollonie, autre ville de Macédoine; il y en a une aussi dans la province d'Afrique appelée la Pentapole.

Athènes, cité d'Achaïe, consacrée aux études philosophiques; quoiqu'elle ne forme qu'une ville, son nom se dit toujours au pluriel; les au-

teurs disent que son port, le Pirée, était jadis fortifié d'une enceinte de sept murs.

Aréopage, curie d'Athènes, qui s'interprète par *bourg de Mars*, parce qu'il s'y établit autrefois avec deux cent douze autres dieux.

Assos, *Act.* xx, xvii, ville maritime d'Asie, appelée aussi Apollonie.

Antipatris, *Act.* xxii, ville de Palestine maintenant détruite, que le roi de Judée Hérode avait ainsi appelée en l'honneur de son père.

Appius (forum d'), *Act.* xxviii, nom de la place publique de Rome, tiré jadis du consul Appius, qui donna aussi son nom à la voie Appienne.

Babylone, métropole du royaume de Chaldée, où furent confondues les langues de ceux qui bâtissaient la tour, et qui a fait nommer Babylonie la région environnante. Elle fut des plus puissantes, et le carré qu'elle occupait dans la plaine avait, d'un angle à l'autre du rempart, seize mille pas, c'est-à-dire que l'enceinte mesurait soixante-quatre mille pas de tour, au rapport d'Hérodote et de beaucoup d'autres historiens grecs. La citadelle, c'est-à-dire le Capitole de cette ville, est la tour qui fut élevée après le déluge, *Gen.* xi, et qui avait, dit-on, quatre mille

Areopagus, Athenarum curia, quae interpretatur *villa Martis*, quod ipse ibi quondam cum ducentis duodecim diis dicatus sit.

Assos, *Act.* xx, xvii, civitas Asiae maritima, eadem Apollonia dicta.

Antipatris, *Act.* xxii, civitas Palaestinae nunc diruta, quam Herodes rex Judaeae ex patris sui nomine vocaverat.

Appii forum, *Act.* xxviii, nomen fori Romae, ab Appio quondam consule tractum : a quo et via Appia cognominata est.

B

Babylone, métropole du royaume de Chaldée, où furent confondues les langues de ceux qui bâtissaient la tour, et qui a fait nommer Babylonie la région environnante. Elle fut des plus puissantes, et le carré qu'elle occupait dans la plaine avait, d'un angle à l'autre du rempart, seize mille pas, c'est-à-dire que l'enceinte mesurait soixante-quatre mille pas de tour, au rapport d'Hérodote et de beaucoup d'autres historiens grecs. La citadelle, c'est-à-dire le Capitole de cette ville, est la tour qui fut élevée après le déluge, *Gen.* xi, et qui avait, dit-on, quatre mille

Babylon, metropolis regni Chaldaeorum, ubi eorum, qui aedificabant turrim, linguae divise sunt, a quo (al. qua) et regio circumposita, Babylonia vocatur.

Haec fuisse potentissimam, et in campistris per quadrum sitam, ab angulo usque ad angulum muri, sexdecim millia passuum tenuisse, id est, simul per circiter sexaginta quatuor millia, refert Herodotus, et multi alii, qui Graecae historiae conscripserunt. Arx autem, id est, Capitolium illius urbis, est turris, quae post diluvium aedificata, *Gen.* xi, quatuor millia passuum tenere dicitur : cujus post ruinam, muri tantum

scitiles remansisse, et ob bestias, quae illic abundant captandae, recuperati esse traduntur.

Bithynia, *Act.* xvi, provincia Asiae minoris, quae et quondam Bibrāja, et deinde Mygdonia dicta est. Et major Phrygia, Jera flumine a Galatia determinata, habet civitatem ejusdem nominis.

Beroea, *Act.* xvii, civitas in Macedonia, quae verbum Domini nobiliter accepit.

C

Cappadoce, *Act.* ii, contrée en tête de la Syrie, c'est-à-dire vers le nord.

Cyrène, ville de Libye, dont la région s'appelle aussi Pentapole, parce qu'elle a cinq villes principalement remarquables; Bérénice, Arsinoé, Ptolémaïs, Apollonie, et Cyrène elle-même.

Crète, *Act.* xxvii, île de la Grèce (*ailleurs*, de la Galatie), remarquable autrefois par cent places fortes, et fameuse par ses richesses, surtout en airain; ce métal y fut, en effet, découvert et mis en usage pour la première fois. Sur la côte peu éloignée de Cilicie est le promontoire et le temple de Vénus.

Cilicie, *Act.* xxiii, province d'Asie, que traverse le fleuve Cydnus, et que sépare de la Coelé-Syrie

Cilicia, *Act.* xxiii, provincia Asiae, quam Cydnus amnis intersecat, et mons Amanus, ejus meminit Salomon, *Cant.* iv, a Syria Coele separat.

Cappadoce, *Act.* ii, contrée en tête de la Syrie, c'est-à-dire vers le nord.

Cyrène, ville de Libye, dont la région s'appelle aussi Pentapole, parce qu'elle a cinq villes principalement remarquables; Bérénice, Arsinoé, Ptolémaïs, Apollonie, et Cyrène elle-même.

Crète, *Act.* xxvii, île de la Grèce (*ailleurs*, de la Galatie), remarquable autrefois par cent places fortes, et fameuse par ses richesses, surtout en airain; ce métal y fut, en effet, découvert et mis en usage pour la première fois. Sur la côte peu éloignée de Cilicie est le promontoire et le temple de Vénus.

pas; après sa chute, on rapporte qu'il en resta seulement des murs de terre qui ne servaient que pour faire la chasse aux bêtes, fort abondantes en ce lieu.

Bithynie, *Act.* xvi, province d'Asie Mineure, anciennement appelée Bibrāja, et ensuite Mygdonie. La grande Phrygie, séparée de la Galatie par le fleuve Jéra, possède une ville du même nom.

Béroa, *Act.* xvii, ville de Macédoine, qui accueillit noblement la parole de Dieu.

C

Cappadoce, *Act.* ii, contrée en tête de la Syrie, c'est-à-dire vers le nord.

Cyrène, ville de Libye, dont la région s'appelle aussi Pentapole, parce qu'elle a cinq villes principalement remarquables; Bérénice, Arsinoé, Ptolémaïs, Apollonie, et Cyrène elle-même.

Crète, *Act.* xxvii, île de la Grèce (*ailleurs*, de la Galatie), remarquable autrefois par cent places fortes, et fameuse par ses richesses, surtout en airain; ce métal y fut, en effet, découvert et mis en usage pour la première fois. Sur la côte peu éloignée de Cilicie est le promontoire et le temple de Vénus.

Cilicie, *Act.* xxiii, province d'Asie, que traverse le fleuve Cydnus, et que sépare de la Coelé-Syrie

Carra, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

Chaldaeorum regio, *Act.* vi, inter Babyloniam et Arabiam, Tigrim et Euphratem.

Chanaan, filius Cham, obtinuit terram a Sidone usque ad Gazam, quam Judaei deinceps possederunt, ejusque Chananaei.

Caesarea, *Act.* viii, civitates duae sunt in terra promissionis. Una Caesarea Palaestinae in litore magis maris sita est, quae quondam Pyrgos, [id est, *turris Stratonis*] dicta est; sed ab Herode rege Judaeae nobilitas et pulchritudo, et contra vim maris multo utilius instructa, in honorem Caesaris Augusti Caesareae cognominata est, qui etiam templum in ea marmore abo construxit : in qua nepos ejus Herodes ab Angelo percussus

Act. xii, 10, 11, Cornelius centurio baptizatus, et Agabus Propheta zona Pauli ligatus est. Altera vero Caesarea Philippii, *Math.* xvi, *Marc.* viii, cujus Evangelisti scriptura meminit, ad radices montis Libani, ubi Jordanis fontes sunt, a Philippo tetrarcha ejusdem regionis facta, et in honorem Tiberii Caesaris cognominata est. Sed et tertia Caesarea Cappadoeciae metropolis est, cujus Lucas ita meminit : « Profectus ab Epheso, et

Cappadoce, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

Chaldaeorum regio, *Act.* vi, inter Babyloniam et Arabiam, Tigrim et Euphratem.

Chanaan, filius Cham, obtinuit terram a Sidone usque ad Gazam, quam Judaei deinceps possederunt, ejusque Chananaei.

Caesarea, *Act.* viii, civitates duae sunt in terra promissionis. Una Caesarea Palaestinae in litore magis maris sita est, quae quondam Pyrgos, [id est, *turris Stratonis*] dicta est; sed ab Herode rege Judaeae nobilitas et pulchritudo, et contra vim maris multo utilius instructa, in honorem Caesaris Augusti Caesareae cognominata est, qui etiam templum in ea marmore abo construxit : in qua nepos ejus Herodes ab Angelo percussus

Act. xii, 10, 11, Cornelius centurio baptizatus, et Agabus Propheta zona Pauli ligatus est. Altera vero Caesarea Philippii, *Math.* xvi, *Marc.* viii, cujus Evangelisti scriptura meminit, ad radices montis Libani, ubi Jordanis fontes sunt, a Philippo tetrarcha ejusdem regionis facta, et in honorem Tiberii Caesaris cognominata est. Sed et tertia Caesarea Cappadoeciae metropolis est, cujus Lucas ita meminit : « Profectus ab Epheso, et

Cappadoce, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

Chaldaeorum regio, *Act.* vi, inter Babyloniam et Arabiam, Tigrim et Euphratem.

Chanaan, filius Cham, obtinuit terram a Sidone usque ad Gazam, quam Judaei deinceps possederunt, ejusque Chananaei.

Caesarea, *Act.* viii, civitates duae sunt in terra promissionis. Una Caesarea Palaestinae in litore magis maris sita est, quae quondam Pyrgos, [id est, *turris Stratonis*] dicta est; sed ab Herode rege Judaeae nobilitas et pulchritudo, et contra vim maris multo utilius instructa, in honorem Caesaris Augusti Caesareae cognominata est. Sed et tertia Caesarea Cappadoeciae metropolis est, cujus Lucas ita meminit : « Profectus ab Epheso, et

Cappadoce, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

le mont Amanus, dont parle Salomon, *Cant.* iv.

Carra, *Act.* vii, ville de Mésopotamie, célèbre chez les Romains par la défaite de Crassus, et chez les Chrétiens par le séjour du patriarche Abraham et la mort de son père, *Gen.* xi, 12.

Chaldée, *Act.* vi, entre la Babylonie et l'Arabie, le Tigre et l'Euphrate.

Chanaan, fils de Cham, obtint, depuis Sidon jusqu'à Gaza, le territoire que possédèrent plus tard les Juifs, après avoir expulsé les Chananéens.

Césarée, *Act.* viii. Il y a deux villes de ce nom dans la Terre promise. L'une, Césarée de la Palestine, située sur le littoral de la grande mer, s'appelait autrefois Pyrgos, c'est-à-dire *tour de Straton*; mais Hérode, roi de Judée, après l'avoir fort utilement garantie de la violence de la mer, et y avoir construit aussi un temple de marbre blanc, lui donna le surnom plus noble et plus beau de Césarée, en l'honneur de César Auguste; Hérode le neveu y fut frappé par un ange, *Act.* xii, 10, 11, le centurion Cornelle baptisé, et le prophète Agabus lié avec la ceinture de Paul. L'autre est Césarée de Philippe, *Math.* xvi, *Marc.* viii, dont parlent les Évangiles; elle fut bâtie au pied du mont Liban, à l'endroit des sources du Jourdain, par Philippe, tétrarque de ce pays, et surnommée Césarée en l'honneur de

Cappadoce, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

Chaldaeorum regio, *Act.* vi, inter Babyloniam et Arabiam, Tigrim et Euphratem.

Chanaan, filius Cham, obtinuit terram a Sidone usque ad Gazam, quam Judaei deinceps possederunt, ejusque Chananaei.

Caesarea, *Act.* viii, civitates duae sunt in terra promissionis. Una Caesarea Palaestinae in litore magis maris sita est, quae quondam Pyrgos, [id est, *turris Stratonis*] dicta est; sed ab Herode rege Judaeae nobilitas et pulchritudo, et contra vim maris multo utilius instructa, in honorem Caesaris Augusti Caesareae cognominata est, qui etiam templum in ea marmore abo construxit : in qua nepos ejus Herodes ab Angelo percussus

Act. xii, 10, 11, Cornelius centurio baptizatus, et Agabus Propheta zona Pauli ligatus est. Altera vero Caesarea Philippii, *Math.* xvi, *Marc.* viii, cujus Evangelisti scriptura meminit, ad radices montis Libani, ubi Jordanis fontes sunt, a Philippo tetrarcha ejusdem regionis facta, et in honorem Tiberii Caesaris cognominata est. Sed et tertia Caesarea Cappadoeciae metropolis est, cujus Lucas ita meminit : « Profectus ab Epheso, et

Cappadoce, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

Chaldaeorum regio, *Act.* vi, inter Babyloniam et Arabiam, Tigrim et Euphratem.

Chanaan, filius Cham, obtinuit terram a Sidone usque ad Gazam, quam Judaei deinceps possederunt, ejusque Chananaei.

Caesarea, *Act.* viii, civitates duae sunt in terra promissionis. Una Caesarea Palaestinae in litore magis maris sita est, quae quondam Pyrgos, [id est, *turris Stratonis*] dicta est; sed ab Herode rege Judaeae nobilitas et pulchritudo, et contra vim maris multo utilius instructa, in honorem Caesaris Augusti Caesareae cognominata est, qui etiam templum in ea marmore abo construxit : in qua nepos ejus Herodes ab Angelo percussus

Act. xii, 10, 11, Cornelius centurio baptizatus, et Agabus Propheta zona Pauli ligatus est. Altera vero Caesarea Philippii, *Math.* xvi, *Marc.* viii, cujus Evangelisti scriptura meminit, ad radices montis Libani, ubi Jordanis fontes sunt, a Philippo tetrarcha ejusdem regionis facta, et in honorem Tiberii Caesaris cognominata est. Sed et tertia Caesarea Cappadoeciae metropolis est, cujus Lucas ita meminit : « Profectus ab Epheso, et

Cappadoce, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

Chaldaeorum regio, *Act.* vi, inter Babyloniam et Arabiam, Tigrim et Euphratem.

Chanaan, filius Cham, obtinuit terram a Sidone usque ad Gazam, quam Judaei deinceps possederunt, ejusque Chananaei.

Caesarea, *Act.* viii, civitates duae sunt in terra promissionis. Una Caesarea Palaestinae in litore magis maris sita est, quae quondam Pyrgos, [id est, *turris Stratonis*] dicta est; sed ab Herode rege Judaeae nobilitas et pulchritudo, et contra vim maris multo utilius instructa, in honorem Caesaris Augusti Caesareae cognominata est, qui etiam templum in ea marmore abo construxit : in qua nepos ejus Herodes ab Angelo percussus

Act. xii, 10, 11, Cornelius centurio baptizatus, et Agabus Propheta zona Pauli ligatus est. Altera vero Caesarea Philippii, *Math.* xvi, *Marc.* viii, cujus Evangelisti scriptura meminit, ad radices montis Libani, ubi Jordanis fontes sunt, a Philippo tetrarcha ejusdem regionis facta, et in honorem Tiberii Caesaris cognominata est. Sed et tertia Caesarea Cappadoeciae metropolis est, cujus Lucas ita meminit : « Profectus ab Epheso, et

Cappadoce, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

Chaldaeorum regio, *Act.* vi, inter Babyloniam et Arabiam, Tigrim et Euphratem.

Chanaan, filius Cham, obtinuit terram a Sidone usque ad Gazam, quam Judaei deinceps possederunt, ejusque Chananaei.

Caesarea, *Act.* viii, civitates duae sunt in terra promissionis. Una Caesarea Palaestinae in litore magis maris sita est, quae quondam Pyrgos, [id est, *turris Stratonis*] dicta est; sed ab Herode rege Judaeae nobilitas et pulchritudo, et contra vim maris multo utilius instructa, in honorem Caesaris Augusti Caesareae cognominata est. Sed et tertia Caesarea Cappadoeciae metropolis est, cujus Lucas ita meminit : « Profectus ab Epheso, et

Cappadoce, *Act.* vii, civitas Mesopotamiae, apud Romanos Crassi clade, apud nos hospitio Abraham patriarchae et parentis ejus morte nobilis, *Gen.* xi, 12.

Chaldaeorum regio, *Act.* vi, inter Babyloniam et Arabiam, Tigrim et Euphratem.

Chanaan, filius Cham, obtinuit terram a Sidone usque ad Gazam, quam Judaei deinceps possederunt, ejusque Chananaei.

Tibère. Une troisième Césarée est métropole de la Cappadoce, et saint Luc en parle ainsi : « Parti d'Ephèse et descendant à Césarée, il y entra et salua son Eglise. » *Act. xviii.*

Corinthe, *Act. xix, 18*, ville maritime d'Achaïe. Cenchrées, *Act. xx*, port de la ville de Corinthe.

Chio, *Act. xxvii*, île en face de la Bithynie, dont le nom en langue syriaque veut dire *gomme*, parce que c'est là qu'elle vient. Quelques-uns l'ont appelée Chia.

Cuide, en face de l'Asie, île très-célèbre adjacente à la province de Cathie; il y a un château-fort du même nom dans l'île de Calymna.

D

Damas, *Act. ix*, ville célèbre de Phénicie, qui fut jadis la maîtresse de toute la Syrie, et qu'on regarde maintenant comme la métropole des Sarrasins : aussi leur roi Nuvvias, y a-t-il élevé, pour lui et sa nation, une basilique fameuse, l'église de Saint-Jean-Baptiste, où vont en pèlerinage toutes les cités chrétiennes dalentour.

Derbem, *Act. xiv*, ville de la province de Lycaonie.

E

Elamites, *Act. ii*, tige des Persans, qui tiraient leur nom d'Elam, fils de Sem.

descendens Casaream (al. *Cæsarea*), ascendit et salutatit Ecclesiam. » *Act. xviii.*

Corinthus, *Act. xix, 18*, civitas Achaiae maritima. Cenchrae, *Act. xx*, portus Corinthiorum civitatis. Chios, *Act. xxvii*, insula ante Bithyniam, cujus nomen Syra lingua *masiticum* designat, eo quod ibi masitix gignitur. Hanc aliqui Chiam appellaverunt a Chione nymphea Chios.

Cuidus, insula contra Asiam nobilissimam adiacens provinciae Cathiae; et est ejusdem nominis oppidum in insula Calymna.

D

Damascus, *Act. ix*, urbs nobilis Phoenices, quae et quondam in omni Syria tenuit principatum, et nunc Sarracenorum metropolis perhibetur : unde et rex eorum Nuvvias fuasiam in ea sibi suaeque genti basilicam dedicavit, Christianis in circuitu civibus Baptistae Joannis ecclesiam frequentantibus.

Derbem, *Act. xiv*, civitas Lycaoniae provinciae.

E

Elamitis, *Act. ii*, principes Persidis, ab Elam filio Sem appellati.

Ephèse, *Act. xix*, fondée par les Amazones, ville d'Asie où repose le B. Evangéliste Jean.

F

Frygie, *Act. xviii*, province d'Asie, au-dessus de la Troade, voisine dans sa partie septentrionale de la Galatie, et dans sa partie méridionale de la Lycaonie, de la Pisidie et de la Macédoine, touche à l'orient à la Cappadoce. Il y a deux Frygies; Smyrne est dans la grande, et Ilium dans la petite.

Fénicie, *Act. xi*, province de Syrie, dont les divisions sont la Samarie, la Galilée et plusieurs autres régions.

G

Galilée, *Act. xiii*. Il y en a deux : une dite des Gentils, sur les frontières des Tyriens, dans la tribu de Nephthali; *Jos. xix*; l'autre non loin de Tybériade et du lac de Génésareth, dans la tribu de Zabulon.

Galatie, *Act. xviii*, province d'Asie, qui tire son nom des Gaulois, qui, appelés comme auxiliaires par le roi de Bithynie, partagèrent son royaume avec lui, après la victoire. Mêlés ainsi plus tard aux Grecs, ils s'appelèrent d'abord Gallo-Grecs, et enfin Galates.

Grèce, *Act. xx*, une des provinces d'Achaïe, que les écrivains grecs appelaient Hellade et

Ephesus, *Act. xviii, xix*, Amazonum opus, civitas in Asia ubi requiescit beatus Evangelista Joannes.

F

Frygia, *Act. xviii*, provincia Asiae, Troade superjecta, in septentrionali sua parte Galatiam contermina, meridiana (al. *meridionale*) Lycaoniam, et Pisidiam Macedoniamque, ab oriente Cappadociam attingit. Duae sunt Frygiae, quarum major Smyrnam habet, minor vero Ilium.

Fenicia, *Act. xi*, provincia Syriae, cujus partes sunt Samaria et Galilaea, et aliae plurimae regiones.

G

Galilaea duae sunt. *Act. xiii*. Una Galilaea gentium vicina finibus Tyriorum in tribu Nephthalim. *Jos. xix*. Altera circa Tyberiadem et stagnum Genesareth in tribu Zabulon.

Galatia, *Act. xviii*, provincia Asiae, a Gallis vocabulum trahens : qui in auxilium a rege Bithyniae evocati, regnum eum eo facta victoria dividerunt. Sicque deinde Graecis admixti, primo Gallograeci, postea Galatae sunt appellati.

Graecia, *Act. xx*, provincia quaedam Achaiae, quae a

dans laquelle est la ville d'Athènes; elle portait autrefois le nom d'Attique.

H

Hadrumète, *Act. xxvii*, ville dans la Byzacène d'Afrique.

Hadriatique, nom de la mer près de Ravenne; on y entre par l'embouchure du fleuve du Pau, et c'est la ville voisine d'Hadria qui lui a fait donner le nom de mer Hadriatique.

Hérusalem (Jérusalem), *Act. ii, iv, v, xxi*, autrefois métropole de toute la Judée, et qui maintenant, en l'honneur d'Élius Hadrien César, parce que, après sa destruction par Titus, il la rétablit sur un plus grand espace, a pris le surnom d'Élia. De là vient que les Lieux Saints, c'est-à-dire de la Passion et de la Résurrection de Notre-Seigneur, et en outre de l'invention de la Sainte-Croix, situés autrefois hors de la ville, sont maintenant compris dans son enceinte, au nord.

I

Judée, *Act. i, ii, ix, x*; c'est tantôt le nom du territoire des douze tribus, tantôt de deux tribus seulement, qui s'appelaient autrefois Juda, pour les distinguer de la Galilée, de la Samarie, et des autres contrées de la Terre promise. Il faut remarquer chez les historiens que la Judée ap-

Græcis scriptoribus Hellas vocata est, in qua Athenas civitas est, quondam Attica dicta.

H

Hadrumetus, *Act. xxvii*, civitas in Bazario regione Africae.

Hadria, nomen maris contra Ravennam, quod per ostia Padis fluvii intratur, sumpto vocabulo ab Hadria proxima civitate, quae idem mari nomen Hadriaticae dedit.

Hierusalem, *Act. ii, iv, v, xxi*, metropolis quondam totius Judæae, quae nunc ab Elio Hadriano Casare, quod eam a Tito destructam, latiore situ instauraverit, Elia cognominata est : cujus opere factum est, ut Loca Sancta, id est Dominicae Passionis et Resurrectionis, sed et Inventiois S. Crucis, quondam extra urbem jacentia, nunc ejusdem urbis muro septentrionali circumdarentur.

I

Judaea, *Act. i, ii, ix, x*, aliquando tota terra duodecim tribuum appellatur, aliquando duae tantum tribus, quae quondam Juda vocabantur, ad distinctionem Galilæe et Samariae, aliarumque in terra repositionis

partient à la Palestine, et que la Galilée et la Samarie sont comprises dans la Phénicie.

Joppé, forteresse maritime de la Palestine dans la tribu de Dan. On y montre de nos jours sur le littoral les rochers sur lesquels fut autrefois reléguée (*ailleurs, liée*) Andromède, qui, dit-on, dut sa délivrance au secours de Persée, son mari. Iconium, *Act. xiii, xvi*, ville très-célèbre de Lycaonie; autre ville du même nom en Cilicie.

Italie, *Act. xxvii*, contrée et patrie des Romains qui tira son nom du roi Italus, et qui, entourée par la grande mer à l'ouest, au sud et à l'est, a sur tout le reste les Alpes pour barrières.

L

Libye. Il y a deux provinces de ce nom : la Libye Cyrénéatique, dont il est dit : « Et les parties de la Libye, qui est aux environs de Cyrène, » *Act. ii*, qui est la porte de l'Égypte dans la première partie de l'Afrique et qui a donné son nom à la mer Libyenne; et au-dessous d'elle la Libye des Ethiopiens qui s'étend jusqu'à l'Océan méridional.

Lydda, *Act. ix*, ville de Palestine située sur le littoral de la grande mer; elle s'appelle Diospolis.

Lycaonie, *Act. xiv*, province d'Asie. Il y a une ville de ce nom dans la petite Phrygie.

regionum. Et notandum apud historicos, quod Judæa, *Act. ix*, ad Palestinam, Galilæa vero et Samaria ad Phœnicem pertineant.

Joppe, oppidum Palestinae maritimum in tribu Dan : ubi hodie saxa monstrantur in litore, in quibus Andromeda relegata (al. *religata*), Persei quondam viri sui ferunt liberata fuisse presidio.

Iconium, *Act. xiii, xvi*, civitas celeberrima Lycaoniae, et est altera in Cilicia.

Italia, *Act. xxvii*, regio et patria Romanorum ab Italo rege vocabulum traxit, quae ab Africa et a Borea mari magni cincta, reliqua Alpium objeibus obtusa est.

L

Libyae provinciae duae sunt, una Libyae Cyrenæacae, de qua dictum est : « Et partes Libyae, quae est circa Cyrenem. » *Act. ii*. Haec porta Egypti in parte Africae prima est : et mari Libyco cognomen dedit ; postquam Libyae Aethiopyum, usque ad meridianum pertinentem Oceanum.

Lydda, *Act. ix*, civitas Palestinae in litore magni maris sita, quae Diospolis appellatur.

Lycaonia, *Act. xiv*, provincia Asiae est : et ejusdem nominis civitas est in Phrygia minore.

Lystra, ville de Lycaonie.

Lycie, *Act. xxvii*, province d'Asie.

Lasea, ville du littoral de l'île de Crète, près du lieu qui s'appelle les bons ports, comme le dit saint Luc. C'est par corruption que quelques-uns lisent Thalassa.

M

Mont (le) des Oliviers, à l'orient de Jérusalem, au delà du torrent de Cédron. On y montre encore les dernières empreintes des pas du Seigneur sur le sol. *Act. i*. Quoique les fidèles emportent chaque jour de cette terre, néanmoins les mêmes saintes empreintes reprennent sans cesse leur état primitif. Enfin quand l'église, au milieu de laquelle elles sont, et qui est des plus belles, fut bâtie en forme de rotonde, on rapporte que le faite extrême du dôme, à cause de la place où était passé le corps de Notre-Seigneur en s'élevant, ne put être en aucune façon couvert ni fini; la ligne de l'Ascension demeure ainsi sans interruption de la terre jusqu'au ciel.

Mèdes, *Act. ii*. Leur nom leur vient de Madai, fils de Japhet. Les régions situées entre l'Indus et le Tigre et qui s'étendent depuis le mont Caucasus jusqu'à la mer Rouge, à savoir l'Aracusic, la Parthie, l'Assyrie, la Perse et la Médie, sont

Lystra, civitas Lycaonie.

Lycia, *Act. xxvii*, provincia Asiae.

Lasea, civitas littoraria Cretae insulae juxta loennm, qui vocatur boni portus, ut ipse Lucas exponit: pro qua quidam corripit Thalassa legunt.

M

Mons Oliveti ad orientem Hierosolymae, torrente Cedron interfluente, ubi ultima vestigia Domini humo impressa hodieque monstrantur. *Act. i*. Comme terra eadem quotidie a credentibus hauriatur, nihilominus tamen eadem sancta vestigia pristinum statum continuo recipiunt. Denique cum ecclesia, in cuius medio sunt, rotundo schemata, et pulcherrimo opere condecorata, summum tantum cacumen, ut perhibent, propter Dominici corporis meatum nullo modo conlegi, et concamerari potuit; sed transitus ejus a terra ad caelum usque patet apertum.

Medi, *Act. ii*, a Madai filio Japhet appellati: sunt autem inter flumen Indum et flumen Tigrim regiones istae, a monte Caucasus usque ad mare Rubrum pertingentes, Aracusia, Parthia, Assyria, Persis, et Media: quas Scriptura sacra universas saepe Mediae nomine vocat.

comprises souvent par l'Écriture sainte sous le nom unique de Médie.

Mésopotamie, contrée entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate, dont le nom grec lui-même signifie qu'elle est située entre les fleuves. Elle a au midi la Babylonie, ensuite Cédar et en dernier lieu l'Arabie heureuse.

Madian, *Act. vii*, ville près d'Arnon et d'Aréopolis, dont on ne voit à présent que les ruines, et où Moïse était en exil auprès de son beau-père Jéthro, *Exod. ii*.

Mésie, province d'Asie, appelée maintenant Éolide. Il y a une autre province de ce nom près du fleuve du Danube. Quelques auteurs disent que des Mèses, des Bryges et des Huns ayant émigré d'Europe en Asie, c'est d'eux que prirent leur nom en Asie, les Mysiens, les Phrygiens et les Bithyniens.

Macédoine, *Act. xxi*, province très-remarquable des Grecs, que la gloire d'Alexandre le Grand rendit plus célèbre encore.

Mitylène, île en face de l'Asie, dont le rivage le plus voisin n'en est qu'à cinq cent sept mille pas.

Milet, *Act. xx*, port de mer en Asie, à dix stades de l'embouchure du Méandre, et où Paul porta la parole devant les principaux d'entre les Ephésiens. Il y a aussi une île du même nom, assez connue, dans la mer Egée ou Ionienne.

Mesopotamia, regio inter flumina Tigrim et Euphratem, quae et ipso vocabulo Graeco, in medio fluminum esse posita monstratur. Hinc ad meridiem Babylonia, deinde Cedar, novissima Arabia Eademmon.

Madian, *Act. vii*, civitas juxta Arnonem et Aroepolim, cuius nunc ruinae tantummodo demonstrantur, ubi Moyses apud Jethro socerum suum exsiliatus est, *Exod. ii*.

Mesia, provincia Asiae: nunc Aolis dicta. Est autem et altera ejusdem nominis juxta fluvium Danubium. Saneque auctores, qui dicant transisse ex Europa Messas, et Brygas, et Hunnos, a quibus appellatur in Asia Mysi, Phrygas et Bithynii.

Macedonia, *Act. xxi*, provincia Graecorum nobilissima, et virtutibus Alexandri Magni nobilitata.

Mitylene, insula contra Asiam, quae a proxima continente abest quingenta septem millia passuum.

Miletus, *Act. xx*, civitas in Asia maritima, decem stadiis ab ostio Meandri annis secreta: ubi Paulus Ephesiorum majores alloquitur; est et insula non ignobilis nominis ejusdem in mari Aegeo vel Ionio.

N

Nazareth, *Act. ii*, x, petite bourgade de Galilée, près du mont Thabor, et qui a fait surnommer le Nazaréen Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il y a une église à l'endroit où l'Ange entra pour annoncer la bonne nouvelle à la Bienheureuse Marie, et une autre à l'endroit où le Seigneur fut nourri.

Néapolis, *Act. xvii*, ville de Carie, province d'Asie.

P

Parthes; *Act. ii*; ils habitent, nous l'avons déjà dit, entre le fleuve Indus à l'orient et le fleuve du Tigre à l'occident.

Pont (le), *Act. xiii*, contrée de beaucoup de peuples près de la mer du Pont, qui sépare l'Asie de l'Europe et qui, à cause de l'écoulement considérable du Danube par ses embouchures, est reconnue comme plus douce que les autres mers.

Pamphylie, province d'Asie.

Paphos, port de mer de l'île de Chypre, jadis fameuse par son temple de Vénus et les chants des poètes; détruite par la fréquence des tremblements de terre, les vestiges seuls de ses ruines rappellent maintenant son antique splendeur.

Perga, ville de la province de Pamphylie.

N

Nazareth, *Act. ii*, x, viculus in Galilaea juxta montem Thabor, unde et Dominus noster Jesus Christus Nazarenus vocatus est: habetque ecclesiam in loco, quo Angelus ad beatam Mariam evangelizatorum intravit: sed et aliam, ubi Dominus est nutritus.

Nepolis, *Act. xvii*, civitas Cariae, quae est provincia (al. provinciae) Asiae.

P

Parthi, *Act. ii*, inter flumen Indum, quod ab oriente est, et inter flumen Tigrim, quod est ab occasu, siti sunt, ut supra dictum est.

Pontus, *Act. xiii*, regio mullarum gentium juxta mare Ponticum, quod Asian Europaeque determinat, et propter plurimam ostiorum Danubii infusionem dulcius ceteris esse dignoscitur.

Pamphylia, provincia Asiae.

Paphus, maritima in Cypro insula, Veneris quondam, sacris carminibusque Poetarum famosa, que, frequenti terrae motu lapsa, nunc ruinarum tantum vestigia, quid olim fuerit, ostendit.

Perga, civitas Pamphylium provinciae.

Philippi (al. Philippis), civitas in prima parte Macedoniae.

Philippes, ville dans la première partie de la Macédoine.

Pisidie, *Act. xvi*, xx, province d'Asie.

Patara, *Act. xxi*, ville de la province de Lycie, en Asie.

Ptolémaïs, *Act. xxi*, cité maritime de Judée, près du mont Carmel. C'est de l'un des Ptolémées qu'elle reçut autrefois son nom. Il y a une autre Ptolémaïs dans la Pentapole, province d'Afrique, et que j'ai mentionnée plus haut.

Putéoles, ville colonie de la Campanie, qui s'appelle aussi Cœdiacta.

R

Rome, *Act. xxvii*, jadis maîtresse de tout l'univers, et qui doit son nom à Romulus son fondateur. A cause de sa gloire incomparable, la plupart des auteurs, comme si elle eût été unique, aimaient mieux l'appeler la Ville.

Rhodes, *Act. xxi*, la plus célèbre des îles Cyclades, et la première à l'orient, s'appelait autrefois Ophiussa. Elle avait une ville portant son nom et fameuse par un colosse d'airain de soixante-dix coudées de hauteur. Le port le plus voisin d'Asie est à vingt mille pas de distance.

Rhégium, *Act. xxviii*, ville maritime de Sicile, à vingt mille pas de distance du promontoire de Pelore. Son nom grec se traduit par *séparation*,

Pisidia, *Act. xvi*, xx, provinciae Asiae.

Patara, *Act. xxi*, civitas Lyciae provinciae in Asia. Ptolémaïs, *Act. xxi*, civitas in Judaea maritima prope montem Carmelum, quae quondam a quodam Ptolemaeo dicta est. Est autem altera Ptolémaïs in Pentapoli provincia Africae, cujus supra memini.

Putecolis, civitas colonia Campaniae, eadem dicitur Cœdiacta.

R

Roma, *Act. xxviii*, totius quondam orbis domina, a conditoris sui Romuli nomine sic vocata: quam, propter eximiam virtutem, plerique Scriptorum, quasi sola esset, Urbem appellare malebant.

Rhodus, *Act. xxi*, Cycladum insularum nobilissima, et ab oriente prima, quondam Ophiussa vocata, in qua ejusdem nominis urbs fuit, aere colosso famosa, septuaginta cubitorum altitudinis: distata portu Asiae viginti millibus passuum.

Rhegium, *Act. xxviii*, civitas Siciliae maritima, viginti millia passuum a promontorio Peloro secreta: cujus nomen Graecum interpretatur *discretio*: eo quod haec Sicilia pars quondam Bruttio agro Italiae cohaerens, mox interfuso mari sit avulsa, quindecim passuum longitudine freta, in latitudine autem modo

parce que cet endroit de la Sicile, jadis adhérent au Bruttium, territoire d'Italie, en fut bientôt détaché par le passage de la mer et par un détroit de quinze pas de long et qui est maintenant égal en largeur à la colonne de Rhégium. Dans ce détroit est l'écueil de Seylla, et aussi le gouffre tournoyant de Charybde, tous deux célèbres par leur violence.

S

Samarie, *Act. viii*, cité royale en Israël, bâtie sur la cime du mont Somer. Toute la contrée qui s'étendait autour d'elle, avait pris autrefois le nom de la ville, et cette contrée est entre la Judée et la Galilée. Samarie, en l'honneur de César Auguste, reçut d'Hérode, fils d'Antipater, le nom grec de Sébaste, c'est-à-dire *Augusta*.

Sichem, *Act. vii*, ville de Jacob, aujourd'hui appelée Néapolis, non loin du tombeau de Joseph. Elle tirait son nom du fils de son roi Emor. C'est près de Sichem que le Seigneur parla à la Samaritaine au bord du puits, là où s'élevait maintenant une église qui fait face au versant du mont Garizim.

Sina, *Act. vii*, montagne du pays des Madianites, au-dessus de l'Arabie, dans le désert. On l'appelle aussi Choreb. D'où il est dit : « Ils fabriquèrent un veau d'or près du Choreb, » *Psal. cv*, 19, alors que Moïse rapporte qu'il fut fabriqué au pied du Sinai.

juxta columnam Rheniam (al. *Regio*), in quo freto est scopulus Seylla, item Charybdis mare verticosum, ambo clara sevitia.

S

Samarita, *Act. viii*, civitas regalis in Israel in vertice montis Somer posita. Sed et omnis regio, que circa eam fuit, a civitate quondam nomen accepit : media inter Judaeam et Galilaeam jacet. Hæc ab Herode Antipatri filio in honorem Augusti Cæsaris Græco nomine Sebaste, id est, *Augusta*, vocata est.

Sichem, *Act. vii*, civitas Jacob, nunc Neapolis dicta, juxta sepulcrum Joseph, que a filio Emor sui regis vocabulum sumpsit : juxta quem Dominus Samaritanæ mulieri loquitur ad puteum : ubi nunc ecclesia fabricata est ex latere montis Garizim.

Sina, *Act. vii*, mons in regione Madian super Arabiam in deserto, qui alio nomine Choreb appellatur. Unde dicitur : *Et jecerunt vitulum in Choreb, Ps. cv*, 19 : cum hoc Moyses in Sina factum scripserit.

Saronas, *Act. ix*, quod interpretatur *campestris*, regio est Cæsareæ Palestinæ, usque ad oppidum Joppe

Sarons, *Act. ix*, qui signifié *champêtre*. C'est la contrée de Cæsaree de la Palestine : elle s'étend jusqu'à la forteresse de Joppé. C'est aujourd'hui un lieu de dépaissance pour les troupeaux ; selon cette qualité du sol, à la parole de Pierre, les fruits de la foi y germèrent aussitôt. Il y a aussi une région du nom de Sarons entre le mont Thabor et le lac de Tybériade.

Sidon, *Act. xxvii*, ville célèbre de Phénicie, autrefois limite des Cananéens vers le nord, située non loin de la naissance du mont Liban. On y fabrique le verre.

Séléucie, *Act. xiii*, noble cité de Syrie, située sur le promontoire de la Syrie d'Antioche.

Salamis, *Act. xiii*, ville de l'île de Chypre, aujourd'hui Constance. Au temps de l'empereur Trajan, les Juifs la détruisirent après avoir massacré tous les habitants.

Samothrace, *Act. xvi*, île dans le golfe de Pasicasium.

Syrie, *Act. xx*, en hébreu Aram, contrée qui s'étend jusqu'à l'Égypte, entre le fleuve de l'Euphrate et la grande mer. Elle a de très-grandes provinces, la Comagène, la Phénicie et la Palestine, sans compter les pays des Sarrasins et des Nabathéens, qui sont au nombre de douze nations.

Samos, *Act. xx*, île de la mer Egée, où furent inventés, dit-on, les premiers vases d'argile, appelés aussi, à cause de cette circonstance, vases de Samos.

pertingens. Et est hodie locus pascentis gregibus aptus : que juxta soli qualitatem, Petro prædicante, fidei continuo fructus germinavit. Sed et inter montem Thabor et stagnum Tyberiadis, regio Saronas appellatur.

Sidon, *Act. xxvii*, urbs Phœnicæ insignis, olim terminus Chananzorum ad æquilonem, juxta Libani montis ortum sita, et ipsa artifex vitri.

Selenicis, *Act. xiii*, civitas Syriæ nobilis, in promontorio Syriæ Antiochiæ sita.

Salamis, *Act. xiii*, civitas in Cypri insula, nunc Constantia dicta, quam Trajani principis tempore, Judæi interfectis omnibus acollis deleverunt.

Samothracia, *Act. xvi*, insula in Pææcico sinu.

Syria, *Act. xx*, que Hebraice Aram dicitur, regio est inter Dumen Euphratæ et mare magnum usque ad Ægyptum pertingens ; habet maximas provincias, Comagenam, Phœniciam, et Palestinam abque Sarracenis et Nabathæis, quorum gentes sunt duodecim.

Samos, *Act. xx*, insula in mari Egæo, in qua reperita prius fictilia vasa traduntur : unde et vasa Samiæ appellata sunt.

Smyrne, *Act. i*, n, ville de la province de Lydie en Asie. Saint Luc en parle ainsi : « Et naviguant sur la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Smyrne dans la Lydie. » Au lieu de cela, quelques mss. portent : « Nous arrivâmes à Lystra qui est en Cilicie. » Mais Jérôme, dans le livre des noms hébreux, met Smyrne, qu'il interrompt par *amère*.

Salmon, *Act. xxvii*, cité maritime de l'île de Crète.

Syrtes (les), *Act. xxvii*, bancs de sable de la grande mer des plus dangereux et des plus redoutables, en ce qu'ils entraînent tout dans leur tourbillon et que ceux qui les approchent se perdent dans une mer pleine d'écueils. Les Syrtes sont voisines de la mer d'Égypte, avec laquelle on les confond.

Syracuse, *Act. xxviii*, métropole de la Sicile, auprès du promontoire de Pachynum. La Sicile en effet se distingue par ses trois promontoires, et appelée d'abord Trinaërie à cause de sa forme triangulaire, c'est du roi Siculus qu'elle prit plus tard le nom qu'elle porte. Le premier promontoire porte le nom de Pelore, et regarde l'aiglon ; la ville de Messane est dans son voisinage, et c'est le cap Cœnus qui est en face de lui, du côté de l'Italie, à douze stades d'intervalle. Le second

Smyrna, *Act. i*, n, civitas Lyciæ provinciæ in Asia : cuius Lucas ita meminit : « Et pelagus Ciliciæ et Pamphylie navigantes venimus in Smyrnam Lyciæ. » Pro quo aliqui codices habent : « Venimus in Lystram, que est in Cilicia. » Porro Hieronymus in libris Hebræorum nominum ponit Smyrnam, et interpretatur, *amarum*.

Salmon, *Act. xxvii*, civitas maritima Cræte insula.

Syrtes, *Act. xxvii*, arenosa in mari magno loca multum terribilia et metuenda, eo quod ad se omnia diripere soleant, et appropinquantes (al. *appropinquanti*) vadoso mari hæreant. Hæc autem ad mare Ægyptium vicinæ sunt, et pariter admisceantur.

Syracusa, *Act. xxviii*, metropolis Siciliæ, sub promontorio Pachyno : siquidem Sicilia ipsa tribus est distincta promontoriis : unde et a trianguli specie, Trinaeria quondam vocata, mox a Siculo rege Sicilia dicta est. Primum promontorium dicitur Pelorum, et spectat ad æquilonem : cui Messana civitas proxima est : adversum aut Italia dictum est promontorium Cænus, duodecim stadiorum intervallo. Secundum dicitur Pachynum, quod respicit ad Euronotum. Ter-

porte le nom de Pachynum ; il est tourné vers l'Euronotus (le sud-est). Le troisième s'appelle Lilybée et porte une ville du même nom ; il se dirige vers le couchant.

T

Tarse, *Act. xxii*, ville métropole de la province de Cilicie, célèbre par l'apostolat de Paul.

Tyr, *Act. xxi*, métropole de la Phénicie dans la tribu de Nephthali, distante à peu près de vingt milles de Cæsaree de Philippe. Elle était jadis une île en pleine mer, à sept cents pas du littoral, mais Alexandre la rattacha au continent en comblant ce détroit peu spacieux par une digue énorme, afin de s'en emparer. Elle doit sa plus grande célébrité au coquillage qui fournit la pourpre.

Troie, *Act. xx*, ville maritime d'Asie, appelée aussi Antigonie.

Thyatira, *Act. xvi*, ville de Lydie, qui est une province d'Asie. Elle était autrefois fameuse par son temple d'Esculape. C'est là qu'habitait cette Lydia *πορφυρόπαις*, c'est-à-dire, *vendeuse de pourpre*, qui recut la foi de Jésus-Christ à Philippe.

Thessalonique, *Act. xvi*, cité de la Macédoine.

Théâtre, *Act. xix*, lieu qui tire son nom de spectacle, parce que le peuple s'y rangeait dessus en spectateur pour voir les jeux de la scène.

tium appellatur Lilybæum, civitatem ejusdem nominis habens, et dirigitur in oceanum.

T

Tarsus, *Act. xxii*, civitas metropolis Ciliciæ provinciæ, Paulo Apostolo gloriosa.

Tyrus, *Act. xxi*, metropolis Phœnicæ in tribu Nephthalim, vicinissimo prope milliario a Cæsaria Philippî. Hæc quondam insula fuit præalto mari, septingentis passibus divisa : sed ab Alexandro terra contentius facta est, propter expugnationem, multis in brevi freto aggeribus comportatis : cuius maxime nobilitas conchylio atque purpura constat.

Troas, *Act. xx*, civitas Asiæ maritima, eadem Antigonie dicta.

Thyatira, *Act. xvi*, civitas Lydiæ, que est provincia Asiæ, templo quondam Æsculapii famosa : cuius civis erat illa Lydia *πορφυρόπαις*, id est, *purpura venditrice* que in Philippis fidem Christi suscepit.

Thessalonica, *Act. xvi*, civitas Macedonia.

Theatrum, *Act. xix*, locus a spectaculo vocabulum mutuans, quod in eo populus stans desuper atque spectans, ludos scenicos contemplantur.

Suit immédiatement dans mon ms. une explication de l'alphabet hébreu, qui mérite d'être tue et qui est extraite en majeure partie de saint Jérôme; puis une exposition des dix noms de Dieu par un certain Juif appelé Siméon. J'ai cru opportun de rapporter ici ce document, d'autant plus que ces deux écrits et une autre explication un peu plus longue des dix mêmes noms, éditée sans aucun soin par Martianay dans le tome V, doivent paraître en cet endroit, afin qu'il soit complet; le caractère de ces compositions, et l'ordre que nous avons adopté pour l'arrangement de de cette collection, le demandent.

INTERPRÉTATION DE L'ALPHABET HÉBREU.

- | | |
|--|--|
| א Alef, mille, ou doctrine. | ז Chaf, main, paume, ou creux de la main. |
| ב Beth, maison. | ח Lamed, doctrine, ou discipline. |
| ג Gimel (ailleurs, Gemel), rétribution, ou plénitude. | ט Mem, duquel, ou d'eux-mêmes, ou eau. |
| ד Daled (ailleurs, Deled), pauvre, ou tableaux, ou porte. | י Nun, fectus, ou poisson, ou ce qui est éternel. |
| ה Hé, elle-même, ou celle-là, ou recevant. | כ Samech, firmament, quoique certains interprètent par érection, ou secours, ou appui. |
| ו Vau, et, lui-même, ou celle-ci. | ל Ain, source, ou œil. |
| ז Zain (ailleurs, Zal), olive, ou fornication, ou celle-ci. | מ Pé ou Fé, bouche, ou laeet, ou piège. |
| ח Heth, vie, ou vivacité. | נ Zadi (ailleurs, Sadé), région, ou justice. |
| ט Theth, bien. | ס Cof, vocation. |
| י Jod (ailleurs, Joth), science, ou commencement, ou dominateur. | ע Res, tête. |
| | פ Sin, dents. |
| | ק Thaf, signe, ou... |

HEBRAICI ALPHABETI INTERPRETATIO.

- | | |
|--|---|
| א Alef, mille, vel doctrina. | ז Lamed, doctrina, sive disciplina. |
| ב Beth, domus. | ח Mem, ex quo, vel ex ipsis, sive aqua. |
| ג Gimel (al. Gemel), retributio, vel splentudo. | ט Nun, fetus, vel piscis, sive sempiternum. |
| ד Daled (al. Deled), pauper, vel tabula, sive janua. | כ Samech, firmamentum, licet quidam erectionem, vel adjutorium, sive fulturam putant. |
| ה He, ipsa, vel ista, sive suscipiens. | ל Ain, fons, sive oculus. |
| ו Vau, et, ipse, sive hæc. | מ Pe, imo Fé, os ab ore non ab osse, sive laqueus, vel decipula. |
| ז Zain (al. Zai), oliva, vel fornicatio, hæc. | נ Zadi (al. Sade), regio, sive justitia. |
| ח Heth, vita, vel vivacitas. | ס Cof, vocatio. |
| ט Theth, bonum. | ע Res, caput. |
| י Jod (al. Joth), scientia, vel principium, aut dominator. | פ Sin, dentes. |
| כ Chaf (al. Caph), manus, palma, vel vola. | ק Thaf, signum, vel... |

EXPOSITION DES DIX NOMS DE DIEU

PAR LE JUIF SIMÉON.

- | | |
|--|-----------------------------------|
| Sabaoth, c'est-à-dire, Seigneur des vertus, Seigneur des milices, Seigneur qui est maître de tout. | El, Fort. |
| Eloy, Dieu. | Elyon, Très-Haut. |
| Saddech, Juste. | Conéacol, Tout-Puissant. |
| Adonal, Seigneur. | Aia, Celui qui était et qui sera. |
| | Barucabba, Père béni. |
| | Baruc, Béni. |

SYMEONIS JUDEI DECEM DEI NOMINUM EXPOSITIO.

- | | |
|--|------------------------------|
| Sabaoth, id est, Dominus virtutum, Dominus militiarum, Dominus omnia tenens. | Elyon, Excelsus. |
| Eloy, Deus. | Conacool, Omnipotens. |
| Saddech, Justus. | Aia, Qui erat, et qui erit. |
| Adonal, Dominus. | Barucabba, Benedictus pater. |
| El, Fortis. | Baruc, Benedictus. |

DE DIEU ET DE SES NOMS

Saint Jérôme, auteur des plus érudits et versé dans plusieurs langues, traduit le premier en latin l'explication des noms hébreux. Pour plus de brièveté il en a omis plusieurs; je me suis appliqué à en intercaler certains dans son ouvrage avec leur explication, qui indique suffisamment comment il faut les entendre. En tête, j'ai placé les dix noms que Dieu porte chez les Hébreux.

Le premier nom de Dieu chez les Hébreux est El, que les uns rendent par *Dieu*, et les autres, exprimant son étymologie, par Schiros (*ישיר*), c'est-à-dire *fort*, parce qu'il n'est sujet à aucune infirmité, qu'il est fort et se suffit pour tout faire. Le second nom est Eloim et le troisième Eloé, qui répondent l'un et l'autre au mot latin *Dieu*. C'est une traduction latine de l'appellation grecque, car Dieu, en grec Théos, signifie *fébos* (*θεός*), c'est-à-dire *crainé*. D'où l'on a tiré Dieu, parce qu'il inspire la crainte à ceux qui l'adorent. Dieu est à proprement parler le nom de la Trinité et il convient au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. A la Trinité aussi se rapportent

DE DEO ET NOMINIBUS EJUS.

Beatissimus Hieronymus, vir eruditissimus et multarum linguarum peritus, Hebræorum Nominum interpretationem primus in Latinam linguam convertit, ex quibus pro brevitate prætermisiss multis, quædam hinc operi adjectis interpretationibus interponere studii, vocabulorum Jenim expositio satis indicat, quid velit intelligi. In principio autem decem nomina nominis, quibus apud Hebræos Deus vocatur.

Primum apud Hebræos Dei nomen El, dicitur, quod alii *Deum*, alii etymologiam ejus exprimentes, Schiros, (Leg. *ישיר*), id est, *fortem* interpretati sunt: eo quod nulla infirmitate opprimitur, sed fortis est, et sufficiens ad omnia perpetranda. Secundum nomen, Eloim. Tertium, Eloé. Quod utrumque in Latinum *Deus* dicitur. Est autem in Latinum ex Græca appellatione translatum, nam Deus Græce Θεός, fébos (Leg. *θεός*); dicitur, id est, *timor*. Unde tractum est

les autres qualités contenues dans les noms du Seigneur.

Le quatrième nom est Sabaoth, qui se traduit en latin par *des armées*. En effet, c'est dans cet arrangement que sont un grand nombre de Vertus, comme les Anges, les Archanges, les Principautés, les Puissances, et tous les corps de la milice céleste, dont il est néanmoins le Seigneur, puisqu'ils sont tous au-dessous de lui et soumis à ses ordres.

Elyon, le cinquième nom, signifie *Très-Haut*, parce qu'il est au-dessus des cieux, ainsi qu'il est écrit de lui: « La gloire du Seigneur très-haut, parce qu'il est au-dessus des cieux. » *Excelsus* (en latin) se dit pour *valde celsus*, comme *eximius* pour *valde eminentis*.

Le sixième nom est Ehéti, c'est-à-dire, *qui est*; Dieu seul en effet, parce qu'il est éternel, c'est-à-dire, parce qu'il n'a pas eu de commencement, mérite vraiment le nom d'Être par excellence. Ce nom fut révélé à Moïse par un ange. Comme il demandait le nom de Celui qui lui ordonnait

Deus, quod eum colentibus sit timor. Deus autem proprie nomen est Trinitatis pertinens ad Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Ad quam Trinitatem etiam reliqua, quæ in Domino intra sunt posita vocabula referunt.

Quartum nomen dicitur, SABAOTH, quod vertitur in Latinum, *exercituum*. Sunt enim in hujusmodi ordinatione Virtutes multe, ut Angeli, Archangeli, Principatus, et Potestates, cunctique celestis militie ordines, quorum tamen ille Dominus est: omnes enim sub ipso sunt, ejusque dominatui subjacent.

Quintum, ELYON, quod interpretatur *excelsus*, quia super caelos est, sicut scriptum est de eo: « Excelsus Dominus supra caelos gloria ejus. » Excelsus autem dicitur, pro valde celsus, sicut eximius, quasi valde eminentis.

Sextum, EHETI, id est, *qui est*: Deus enim solus quia æternus est, hoc est, quia exordium non habet, essentialium nomen vere tenet. Hoc enim nomen ad sanctum Moysen per Angelum est delatum; quærenti

d'aller délivrer le peuple du jong des Egyptiens, il lui fut répondu: « Je suis Celui qui suis; » et:

« Tu diras aux enfants d'Israël: Celui qui est m'a envoyé vers vous, » indiquant ainsi qu'en comparaison de Dieu qui est vraiment, parce qu'il est immuable, tout ce qui a été fait sujet à changement n'est pas, en quelque sorte; en effet, ce dont on dit qu'il fut, n'est plus, et ce dont on dit qu'il sera, n'est pas encore. Mais Dieu peut seulement être, et ne peut pas avoir été ou devoir être. Par conséquent, le Père seul avec le Fils et le Saint-Esprit est véritablement, et notre existence comparée à la sienne est la non-existence. De là vient que dans le langage nous disons: Dieu vit, parce que cette essence vit de la vie, qui est exempte de la mort.

Le septième nom est Adonai, qu'on rend en général par *Seigneur*, parce qu'il domine sur toute créature, ou que toute créature est soumise à sa domination. Il est donc appelé Seigneur et

Dieu, soit parce qu'il règne sur tous, soit parce qu'il est craint de tous.

Le huitième nom est Ia, qui se met seulement pour Dieu et qui résonne aussi dans la dernière syllabe d'*alléluia*.

Le neuvième est le Tétragramme, c'est-à-dire de quatre lettres, qui s'emploie plus particulièrement en hébreu pour signifier Dieu. C'est la qui redoublé forme ce nom ineffable et glorieux de Dieu. On le qualifie d'ineffable, non point parce qu'il ne peut pas être énoncé, mais parce que la pensée et l'intelligence de l'homme ne peuvent en aucune manière le définir: c'est pour quoi on ne peut dire rien qui soit digne de lui, parce qu'il est ineffable.

Saddai, c'est-à-dire *Tout-Puissant*, est le dixième nom, et Dieu est ainsi appelé parce qu'il peut tout, mais en faisant ce qu'il veut, non en tolérant ce qu'il ne veut pas.

enim, quod est nomen ejus, qui cum pergere præcipiebat ad populum ex Egypto liberandum, respondit: « Ego sum qui sum; » et: « Dices filiis Israel: Qui est misit me ad vos, » tamquam in ejus comparationem qui vere est, quia incommutabilis est, ea que commutabilia facta sunt, quasi non sint: quod enim dicitur, fait, non est; et quod dicitur, erit, nondum est. Deus autem esse tantum novit, fuisse, futurum esse non novit. Solus autem Pater cum Filio et Spiritu sancto veraciter est, ejus essentia comparatum esse nostrum, non esse est. Unde et in colloquio dicimus, vivit Deus, quia essentia vita vivit, quam mors non habet.

Septimum, ADONAI, quod generaliter interpretatur *Dominus*, quod dominetur creaturæ cunctæ, vel quod creatura omni dominatui ejus deserviat. Dominus ergo dicitur et Deus, vel quod dominetur omnibus, vel quod timeatur a cunctis.

Octavum, IA, quod in Deum tantum ponitur, quod etiam *alleluia* in novissima syllaba sonat.

Nonum, TETRA GRAMMATON, hoc est, *quatuor litterarum*, quod proprie apud Hebræos in Deo ponitur, id est duabus IA, que dupliciter ineffabile illud et gloriosum Dei nomen efficiunt: dicitur autem ineffabilis, non quia dici non potest, sed quia finiri sensu et intellectu humano nullatenus potest, ideo nihil de eo digne dici potest, quia ineffabilis est.

Decimum, SADDAI, id est, *omnipotens* vocatur; vocatur autem omnipotens, quia omnia potest, sed faciendi quod vult, non patiendi quod non vult.

AVERTISSEMENT
SUR L'OPUSCULE QUI SUIV.

C'est moins à saint Jérôme qu'à saint Augustin que cet opuscule sur les *Bénédictions de Jacob* est attribué, soit dans les manuscrits, soit souvent dans les livres imprimés. Sans nul doute, il est directement extrait des *Questions sur la Genèse* de l'un et de l'autre de ces Pères. Et d'abord, l'exposition historique est prise presque mot à mot de Jérôme, sauf qu'il s'y mêle quelques expressions d'Augustin; quant à l'explication allégorique, comme le font remarquer les Bénédictins dans leur excellente édition des œuvres de l'évêque d'Hippone, on la trouve dans saint Grégoire dans le livre des *Morales* sur Job. Pour ce qui est de cet ouvrage, il est, tout le monde en convient, une compilation d'Alcuin, sous le nom duquel il a paru également dans ses Œuvres; quoique, ainsi que les Bénédictins le disent encore, l'une et l'autre exposition, mais confondues et sauf quelques mots changés, se trouve dans le troisième livre des *Commentaires sur la Genèse*, qui furent autrefois faussement attribués à Encher de Lyon, et publiés dans la Bibliothèque des Pères. En outre, nous rencontrons un autre exemplaire de cette exposition, lequel a été donné par Martigny dans le tome V des Œuvres de saint Jérôme, qui contient les écrits qu'on lui attribue; il a pour titre : *Bénédictions relatives aux fils de Jacob*, est précédée d'une courte préface, et dans sa dernière partie extrait mot à mot des Œuvres du saint Docteur. Nous qui transcrivons en premier lieu l'exemplaire tiré de l'édition de saint Augustin annotée par les Bénédictins, et qui la joignons pour la première fois aux écrits attribués à saint Jérôme, nous avons pensé qu'il fallait aussi rapporter ici l'autre exemplaire, afin de ne rien laisser dont le lecteur érudit ou non érudit pût regretter l'absence.

SUR LES
BÉNÉDICTIONS DU PATRIARCHE JACOB.

Comment faut-il entendre les bénédictions que le patriarche Jacob prononça sur ses fils? Est-ce historiquement ou allégoriquement qu'il faut les comprendre, quand il dit : « Rassemblez-vous, fils de Jacob, afin que je vous annonce ce qui doit arriver dans la suite des temps? » *Genes. XLIX, 2*. Ces paroles sont-elles plus allégoriques qu'historiques? Il y a de l'un et de l'autre, histoire et allégorie : histoire quant au partage de la Terre promise, partage qui devait être suivi par leurs descendants; allégorie quant au Christ et à l'Eglise qui devait s'établir dans la suite des temps. Mais il faut d'abord poser les fondements de l'histoire, afin que le fait de l'allégorie puisse couronner ce premier édifice.

« Ruben mon premier-né, tu devais être ma force, et tu fus le principe de ma douleur; toi qui aurais été le premier dans mes dons, le plus grand en puissance. Mais tu t'es répandu comme l'eau; tu ne croiras pas, parce que tu es monté sur le lit de ton père et que tu as souillé sa couche. » *Genes. XLIX, 3*. Voici le sens : Tu es mon premier-né, l'aîné de ma famille, et tu devais,

DE
BENEDICTIONIBUS JACOB PATRIARCHE.

Quid intelligendum est de benedictionibus, quibus Jacob patriarcha benedixit filios suos : an historice vel allegorice intelligendæ sint, dum dicit : « Congregamini, filii Jacob, ut annuntiem vobis que ventura sunt in novissimis diebus; » *Gen. XLIX, 2*; et si videtur ex his verbis magis allegoriam sonare quam historiam? Utramque vero, et historiam et allegoriam : historiam de divisione terræ repositionis, quæ divisione dividenda erant nepotibus eorum; et allegoriam de Christo et de Ecclesia in novissimis temporibus futura. Sed prius historia fundamenta ponenda sunt, ut aptius allegoriæ culmen priori structuræ superponatur.

« Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, principium doloris mei : prior in donis, major imperio, Effusus es sicut aqua; non crescas, quia ascendisti

d'après l'ordre de la naissance, recevoir en héritage le sacerdoce et le règne, qui reviennent de droit aux premiers-nés. Cette primauté se démontre en soutenant un tel honneur (*issez fardeau*) avec une grande force d'âme. Mais parce que tu as péché et que ta force s'est répandue dans l'entraînement du plaisir, comme l'eau qu'un vase ne peut contenir, je t'enjoins de ne plus pécher dans la suite et de redescendre au rang de tes frères, pour expier ta faute, qui t'a fait perdre ton privilège de premier-né. En outre, tout premier-né est le commencement de la douleur, parce que pour lui s'émouvent les entrailles de ses parents. « Siméon et Lévi, frères dont la guerre a fait des vases d'iniquité. Que mon âme n'entre point dans leur conseil, et que ma gloire ne soit point dans leur assemblée, parce qu'en leur fureur ils ont été homicides, et qu'ils ont volontairement détruit le rempart. Maudite leur fureur, parce qu'ils y ont persévéré, et leur indignation, parce qu'elle a été cruelle. Je les diviserai dans Jacob, et je les disperserai dans Israël. » *Genes. LXIX, 3*. Il veut dire qu'ils ont, contre sa

cubile patris tui, et maculasti stratum ejus. » *Gen. XLIX, 3*. Est autem sensus hic : Tu es primogenitus meus, major in liberis, et debebas, juxta ordinem natiuitatis tuæ, hereditatem, quæ primogenitis jure debebatur, sacerdotium accipere et regnum. Hoc quippe in portando honore (*Lege onere*) et prevalido robore demonstratur. Verum quia peccasti, et quasi aqua quæ quolibet vasculo non tenetur, voluptatis effusus es impetu : Idcirco præcipio tibi, ut ultra non pecces, sisque in fratrum numero, penas peccati tuas, quod primogeniti ordinem perdidisti. Principium autem doloris est omnis primogenitus, quia pro eo commoventur viscera parentum. « Siméon et Lévi fratres, vasa iniquitatis belluinitatis; in consilium eorum non veniat anima mea, et in cæta illorum non sit gloria mea; quia in furore suo occiderunt virum, et in voluntate sua suffoderunt murum. Maledictus furor eorum, quia pertinax; et indignatio eorum, quia dura. Dividam eos in Jacob, et dispergam illos in Israël. » *Gen. XLIX, 3*. Significat autem non sui consilii fuisse,